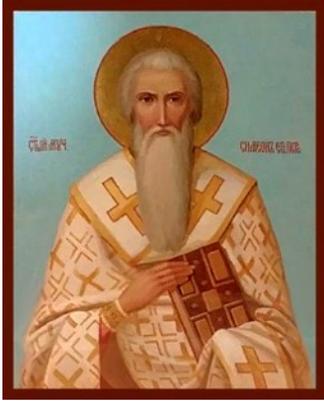


Hiéromartyr Siméon, évêque en Perse, et ceux qui l'accompagnaient

Commemoré le 17 avril



Le hiéromartyr Siméon, évêque de Perse, a souffert lors d'une persécution contre les chrétiens sous l'empereur perse Sapor II (310-381). Ils ont accusé le saint de collaborer avec l'Empire romain et d'activités subversives contre l'empereur perse.

En l'an 344, l'empereur publia un édit qui imposait une lourde taxe aux chrétiens. Lorsque certains d'entre eux ont refusé de le payer, cela a été considéré comme un acte de rébellion, de sorte que l'empereur a commencé une persécution féroce contre les chrétiens.

Saint Siméon a été traduit en justice dans des chaînes de fer en tant qu'ennemi supposé du royaume perse, avec les deux hiéromartyrs Habelai et Ananias. Le saint évêque ne s'incline même pas devant l'empereur, qui lui demande pourquoi il ne lui montre pas le respect qui lui est dû. Le saint répondit: "Auparavant, je me prosternais à cause de votre rang, mais maintenant, lorsque vous me demandez de renoncer à mon Dieu et d'abandonner ma foi, il ne convient pas que je me prosterne devant vous."

L'empereur l'a exhorté à adorer le soleil et il a menacé d'éradiquer le christianisme de son pays s'il refusait. Mais ni les exhortations ni les menaces n'ont pu ébranler le saint inébranlable, et elles l'ont

conduit en prison. En chemin, l'eunuque Usphazanes, conseiller de l'empereur, a vu le saint. Il se leva et salua l'évêque, mais le saint se détourna de lui parce que lui, un ancien chrétien, par peur de l'empereur, adorait maintenant le soleil.

L'eunuque se repentit de tout son cœur, il troqua son bel habit contre un habit grossier, et assis aux portes de la cour, il s'écria amèrement : « Malheur à moi, quand je me tiens devant mon Dieu, dont je suis retranché. Voici Siméon, et il m'a tourné le dos !

L'empereur Sapor a appris le chagrin de son tuteur bien-aimé et lui a demandé ce qui s'était passé. Il a dit à l'empereur qu'il regrettait amèrement son apostasie et qu'il n'adorait plus le soleil, mais seulement le seul vrai Dieu. L'empereur fut surpris de la décision soudaine du vieil homme, et il l'exhorta à ne pas abjurer les dieux que leurs pères avaient vénéralés. Mais Usphazanes était inflexible et ils le condamnèrent à mort. Saint Usphazanes a demandé que les hérauts de la ville rapportent qu'il est mort non pas pour des crimes contre l'empereur, mais pour être chrétien. L'empereur accéda à sa demande.

Saint Siméon a également appris la mort d'Usphazanes, et il a rendu grâce au Seigneur. Quand ils l'ont amené devant l'empereur une seconde fois, saint Siméon a de nouveau refusé d'adorer les dieux païens et a avoué sa foi au Christ. L'empereur enragé donna l'ordre de décapiter tous les chrétiens de la prison sous les yeux du saint.

Sans crainte, les chrétiens allèrent au supplice, bénis par le saint hiéarque, et courbèrent la tête sous l'épée. Le compagnon de saint Siméon, le prêtre Habelai, a également été décapité. Quand ils sont arrivés au prêtre Ananias, il a soudainement tremblé. Alors l'un des dignitaires, Saint Phusicus

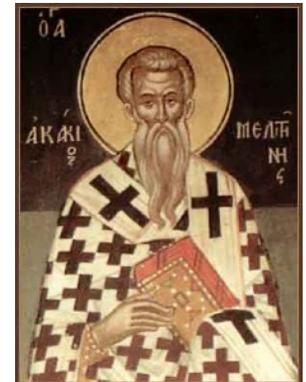
(Pusicius), un chrétien secret, eut peur qu'Ananias renonce au Christ, et il s'écria : « Ne crains pas l'épée, aîné, et tu verras la lumière divine de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Saint Phusicus se trahit par cette explosion. L'empereur donna l'ordre de lui arracher la langue et de lui écorcher la peau. Avec Saint Phusicus, sa fille Askitrée a également été martyrisée. Saint Siméon fut le dernier à se présenter devant le bourreau, et il posa sa tête sur le billot (13 avril 344). Les exécutions se sont poursuivies tout au long de la Bright Week jusqu'au 23 avril.

Saint Azates l'eunuque, un proche fonctionnaire de l'empereur, a également reçu la couronne du martyr, avec les saints Abdechalas, Usthazanes et Azades. Les sources indiquent que 1 150 martyrs ont péri parce qu'ils ont refusé d'accepter la religion perse.

Saint Acace, évêque de Melitene

Commemoré le 17 avril



Saint Acace, évêque de Melitene, est né dans une famille pieuse de la ville arménienne de Melitene. Ses parents étaient sans enfant depuis longtemps. Ils avaient prié pour un fils et juré de le vouer à Dieu. Par conséquent, Acace a été donné à l'évêque Ostrychius de Melitene (7 novembre) pour servir l'Église. Saint Ostrychius était un fervent partisan de l'orthodoxie. Lorsque l'hérésie de Macedonius est survenue, c'est Saint Ostrychius qui a exposé l'enseignement orthodoxe sur le Saint-Esprit en tant que troisième personne de la Sainte

Trinité une en essence et indivise au deuxième concile œcuménique (381).

Le saint hiérarque éleva Acace avec amour, en fit un lecteur, puis l'ordonna diacre puis au saint sacerdoce. Saint Acace servait dévotement l'Église. Il a instruit les adultes et les enfants dans les Saintes Écritures et dans la confession de foi orthodoxe.

Parmi ses disciples se trouvait saint Euthyme le Grand (20 janvier).

Après la mort de saint Ostrychius, saint Acace a été élevé au trône épiscopal de Melitene par acclamation générale. Il gouverna sagement son diocèse. Par sa foi ferme, son humilité et ses actes, le saint a acquis le don de faire des miracles. Une fois, au cours d'un été sec, le saint a célébré la Liturgie dans un champ ouvert, tout à coup le vin dans le Saint Calice a été mélangé par la pluie qui tombait sur tout le pays.

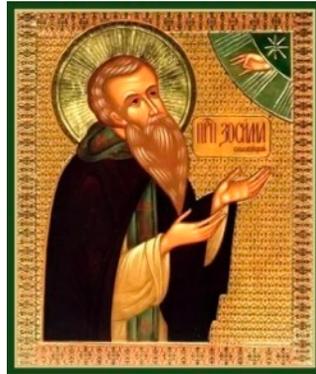
Il a prié pendant une inondation, et la rivière s'est détournée et ne s'est pas élevée plus haut que la pierre qu'il avait placée au bord de la rivière. Sur l'une des îles de la rivière Azar, malgré l'opposition des païens, le saint a construit un temple en l'honneur du Très Saint Théotokos. Les bâtisseurs de l'église, soit par négligence, soit par malveillance, n'ont pas été prudents dans la construction du dôme. Pendant la liturgie, le dôme était prêt à s'effondrer. Les gens se sont précipités hors de l'église dans la terreur. Mais le saint arrêta leur fuite en disant : « Le Seigneur est le défenseur de ma vie, de qui aurais-je peur ? (Psaume 26/27:1). Le dôme est resté suspendu dans les airs. Ce n'est qu'à la fin des offices, et que le saint fut le dernier à sortir de l'église, que le dôme s'effondra, ne faisant de mal à personne. Après cela, l'église a été reconstruite.

Saint Acace a participé au troisième concile œcuménique (431) et il a défendu l'enseignement orthodoxe des deux natures (divine et humaine) du Sauveur et de sa naissance sans semence de la Très Sainte Vierge Mère de Dieu.

Saint Acace s'endormit paisiblement dans le Seigneur vers l'an 435. Il ne faut pas le confondre avec saint Acace le Confesseur (31 mars), qui fut aussi évêque de Mélitène.

Vénération Zosime, abbé de Solovki

Commémoré le 17 avril



Saint Zosime, l'igumène de Solovki et grand luminaire du nord de la Russie, fut le fondateur du monachisme cénobitique sur l'île de Solovki. Il est né dans le diocèse de Novgorod, dans le village de Tolvu près du lac Onega. Dès ses premières années, il fut élevé dans la piété, et après la mort de ses parents Gabriel et Barbara, il donna ses biens et reçut la tonsure monastique.

A la recherche d'un lieu solitaire, il se rendit sur les rives de la mer Blanche, et à l'embouchure de la Suma, il rencontra saint Herman (30 juillet), qui lui parla d'une île de mer désolée, où il avait passé six ans avec saint Sabbatius (27 septembre).

Vers l'an 1436, les ascètes traversèrent la mer et, providentiellement, ils arrivèrent aux îles Solovki. Là, saint Zosime eut la vision d'une belle église dans le ciel. De leurs propres mains, les moines ont construit des cellules et

une enceinte, et ils ont commencé à cultiver la terre et à planter des graines.

Une fois, à la fin de l'automne, Saint Herman dut se rendre sur le continent pour s'approvisionner. En raison du temps d'automne, il n'a pas pu revenir. Saint Zosime est resté seul sur l'île tout l'hiver, endurant de nombreuses tentations dans ses luttes avec les démons. La mort par famine le menaçait, mais miraculeusement deux étrangers apparurent et lui laissèrent une réserve de pain, de farine et d'huile. Au printemps, saint Herman retourna à Solovki avec un pêcheur nommé Mark, et il apporta des vivres et du matériel pour fabriquer des filets de pêche.

Lorsque plusieurs ermites se sont rassemblés sur l'île, Saint Zosime a construit une petite église en bois en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur, et une trapèze. À la demande de Saint Zosime, un Igoumène fut envoyé de Novgorod au monastère nouvellement formé avec une antimension pour l'église. C'est ainsi que le célèbre monastère de Solovki a vu le jour. Dans les conditions difficiles de l'île lointaine, les moines savaient économiser. Mais les Igoumens qui ont été envoyés de Novgorod à Solovki ne pouvaient pas supporter la vie dans des conditions aussi dures, et ainsi les frères ont choisi Saint Zosime comme leur Igoumène.

Saint Zosime s'est occupé de construire la vie intérieure du monastère, et il a introduit une règle cénobitique stricte. En 1465, il transféra les reliques de saint Sabbatius à Solovki depuis la rivière Vyg. Le monastère a souffert des nobles de Novgorod, qui ont confisqué le poisson pêché par les moines. Le saint a été obligé d'aller à Novgorod afin de demander la protection de l'archevêque.

Suivant les conseils de l'archevêque, il visita les maisons des nobles et leur demanda de ne pas laisser le monastère souffrir de dommages. L'influente et riche Martha Boretskaya a ordonné impie de chasser saint Zosime, mais elle s'est ensuite repentie et l'a invité à un repas. A ce repas, il vit soudain que six des nobles illustres étaient assis là, sans tête. Saint Zosime a parlé à son disciple Daniel de cette vision et a prédit la mort imminente des nobles. Sa prédiction s'est réalisée en 1478, lorsque les six boyards ont été exécutés lors de la prise de Novgorod par Ivan III (1462-1505).

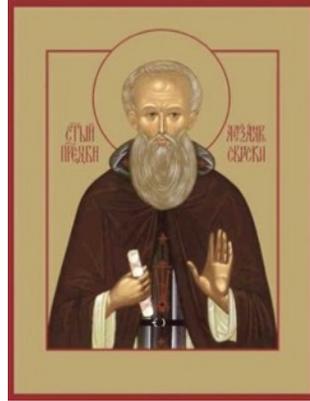
Peu de temps avant son repos, le Saint a préparé sa propre tombe, dans laquelle il a été enterré au-delà de l'autel de l'église de la Transfiguration (+ 17 avril 1478). Plus tard, une chapelle a été construite sur ses reliques. Ses reliques et celles de saint Sabbatius sont transportées dans la chapelle qui leur est dédiée à la cathédrale de la Transfiguration le 8 août 1566.

De nombreux miracles ont eu lieu lorsque saint Zosime et saint Sabbatius sont apparus aux pêcheurs qui périssaient dans les profondeurs de la mer. Saint Zosime est également considéré comme un patron de l'apiculture et un gardien des ruches ; et il est même connu sous le nom de "l'apiculteur". Les malades se hâtent souvent vers saint Zosime pour demander à être guéris. Les nombreuses églises hospitalières qui lui sont dédiées témoignent du grand pouvoir de guérison de ses prières à Dieu.

Saint Zosime est également commémoré le 8 août et lors des premier (1566) et deuxième (1992) transferts des reliques des saints Zosime et Sabbatius.

Découverte des reliques du vénérable Alexandre, abbé de Svir

Commémoré le 17 avril



Saint Alexandre de Svir mourut le 30 août 1533. Ses reliques intactes furent découvertes en 1641 lors de la reconstruction de la cathédrale de la Transfiguration.

Le 17 avril 1641, les reliques de saint Alexandre de Svir sont retrouvées et examinées. La découverte était accompagnée de signes spéciaux; les 15 et 16 avril, il y eut des tonnerres et des éclairs extraordinaires qui coururent sur le sol au-dessus de la tombe du saint fondateur du monastère. Puis, pendant la Divine Liturgie du 17 avril (le samedi du Juste Lazare), les ouvriers creusaient un trou pour les murs de la nouvelle église en pierre de la Transfiguration du Seigneur ; et dans l'autel de la vieille église ils ont trouvé le cercueil du Saint. Le sol au-dessus avait la forme d'une grotte, sans rien pour la soutenir.

Tous les moines descendirent pour voir le cercueil délabré (seule la planche inférieure était bien conservée). Quand Igoumen Abraham a enlevé le panneau supérieur, un fort parfum a été remarqué. Le corps du Saint était intact et était vêtu d'une mantya et du schéma. Son visage était couvert, et sous le schéma on apercevait une partie de sa barbe ; les deux jambes étaient allongées comme s'il était récemment décédé, le pied droit vers le haut et le pied

gauche tourné vers le côté, les deux pieds étaient en sandales.

De son corps émanait un parfum de myrrhe ou de fleurs. Le métropolite Aphthonios de Novgorod était présent lors de la découverte des reliques. Avec révérence et joie, les reliques ont été placées dans un nouveau cercueil et ont été transportées au temple de Saint Nicolas le Merveilleux dans ce même Ermitage.

Les moines, qui avaient vu la chair incorruptible de leur patron céleste, furent stupéfaits et firent une description détaillée du sanctuaire. Particulièrement surprenant était le visage, qui était si vivant que le Saint semblait endormi. Le visage correspondait aux icônes qui avaient été peintes par ses contemporains. Les auteurs de la description ont également noté la position inhabituelle des mains et des pieds du Saint et la couleur jaune ambrée de sa peau. Bientôt, les reliques ont été placées dans un reliquaire en argent offert par le tsar Michel et ont été déplacées dans la cathédrale de la Transfiguration récemment reconstruite.

Parallèlement, la commémoration de saint Alexandre est fixée à deux dates : le 30 août, jour de son repos béni, et le 17 avril, jour de la découverte de ses reliques.

Les reliques intactes du saint ont été retirées du monastère de Svir par les bolcheviks le 20 décembre 1918 après plusieurs tentatives infructueuses de les confisquer. Il y eut une tristement célèbre campagne de liquidation des reliques des saints qui se poursuivit de 1919 à 1922. De nombreuses reliques de saints russes furent volées et soumises à un « examen scientifique » ou exposées dans des musées antireligieux. Certains ont été complètement détruits.

Espérant prouver que les reliques étaient des faux, les Soviétiques ont mené de nombreux tests. Cependant, les tests ont seulement confirmé que les reliques étaient authentiques. Enfin, les saintes reliques ont été envoyées à l'Académie médicale militaire de Petrograd. Ils y restèrent près de quatre-vingts ans.

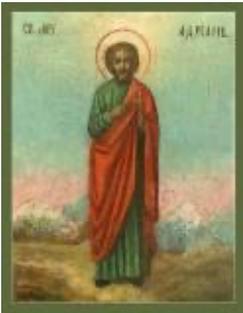
Une seconde découverte des reliques de saint Alexandre eut lieu en décembre 1997.

Les reliques se sont avérées intactes, tout comme elles l'étaient au moment de leur confiscation. L'apparence du saint correspondait à la description dans les archives de 1641. Une fois qu'il a été déterminé qu'il s'agissait en fait des reliques de saint Alexandre, le métropolite Vladimir de Saint-Petersbourg a permis qu'elles soient emmenées à l'église de Sainte-Sophie et ses trois filles Faith, Hope, et Love (17 septembre) pendant quatre mois avant leur retour au monastère de Svir. Alors que les gens vénéraient les reliques de saint Alexandre, ils remarquèrent une myrrhe parfumée qui en coulait.

Les saintes reliques ont été transportées au monastère Saint-Alexandre de Svir en novembre 1998, et des guérisons miraculeuses continuent de se produire devant elles. Voir le 30 août pour la Vie de saint Alexandre.

Martyr Adrien de Corinthe

Commémoré le 17 avril



Le saint martyr Adrien a souffert sous le règne de l'empereur Dèce (249-251). Comme beaucoup d'autres chrétiens à cette époque, saint Adrien a été enfermé en

prison. Au cours d'une fête païenne, ils ont fait sortir tous les prisonniers chrétiens pour offrir des sacrifices aux idoles. Ils ont ordonné à saint Adrien de jeter de l'encens sur les charbons, mais le saint martyr a dispersé le feu et détruit le sacrifice. Les païens se jetèrent sur lui avec rage, le battant avec des bâtons et des barres de fer, et le frappant avec des pierres. Finalement, ils le jetèrent dans un feu, et il remporta la couronne du martyre.

Saint Agapitus, pape de Rome

Commémoré le 17 avril



Saint Agapitus, évêque de Rome, était un adepte zélé de l'orthodoxie. Par sa vie pieuse, il gagna l'estime générale et fut élevé au siège de Rome en l'an 535.

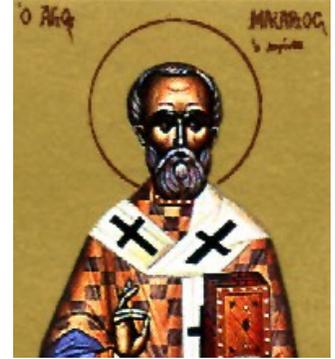
Le roi gothique Théodoric le Grand envoya Agapitus à Constantinople pour des négociations de paix. En chemin, saint Agapit rencontra un homme boiteux et muet. Il le guérit de sa boiterie, et après avoir reçu les Saints Mystères, le muet parla. Après son arrivée à Constantinople, le saint a guéri un mendiant aveugle.

A cette époque, un Conseil local est convoqué à Constantinople. Saint Agapitus y participa et défendit avec zèle l'enseignement orthodoxe contre l'hérétique Sévère, qui enseignait que le corps du Seigneur Jésus-Christ était sujet à une décomposition semblable au corps de tout homme. Saint Agapit

mourut à Constantinople en l'an 536.

Vénérable Makarius de Corinthe

Commémoré le 17 avril



Saint Makarios est né à Trikala, de Corinthe en 1731, de parents dévots descendants de la célèbre famille Notaras de Constantinople. Son père s'appelait George et sa mère Anastasia. Lors de son baptême, il reçut le nom de Michael. Son professeur à Céphalonie s'appelait Eustathios. Le jeune Michael était très zélé pour la vie solitaire, et il quitta donc la maison de ses parents en secret et se rendit au monastère de la Grande Caverne (Μέγα Σπήλαιον). Le monastère a été ainsi nommé car c'est le plus grand monastère du Péloponnèse, et il a été construit devant une grotte. Cependant, son père découvrit où il se trouvait et fit renvoyer Michael chez lui, où il passa une grande partie de son temps à étudier les Écritures divines et d'autres livres édifiants.

Comme Corinthe manquait d'enseignant depuis longtemps, Michael a enseigné aux jeunes pendant six ans sans paiement. Même lorsqu'il était très jeune, il était évident qu'il ne se souciait pas des choses matérielles de ce monde, mais seulement des trésors spirituels. Lorsque son père l'a nommé superviseur d'une région où il pourrait devenir très riche, il a donné son argent aux pauvres et son père l'a grondé.

Il excellait comme enseignant et les Corinthiens l'aimaient pour son mode de vie exemplaire. Après la mort de son parrain l'archevêque

Parthenios de Corinthe en 1764, ils suggérèrent au patriarche Samuel de Constantinople de nommer Michel, alors laïc, comme son successeur. Ainsi, il passa par les différents degrés d'ordination et fut consacré archevêque de Corinthe par le patriarche Samuel.

Le bienheureux n'a pas recherché la fonction hiérarchique pour le pouvoir, ni comme moyen d'acquérir des richesses, mais par souci paternel de la sécurité et du salut de son troupeau, dont il aurait à rendre compte au Seigneur et à Dieu. de tout. Il a débarrassé l'Église des prêtres corrompus et inefficaces et les a remplacés par des prêtres vertueux et qualifiés. Ceux qui n'étaient pas qualifiés étaient envoyés dans des monastères pour être éduqués et formés à servir.

Lorsque la guerre russo-turque a commencé en 1768, l'archevêque Makarios a été contraint de fuir à Zakynthos avec sa famille, et de là à Hydra, où il a vécu dans un monastère. Lorsque les choses se sont calmées, le Saint-Synode de Constantinople a choisi un nouvel archevêque de Corinthe, peut-être parce que l'archevêque Makarios avait abandonné son siège.¹

Il a visité Hydra et de là il est allé à Chios. De Chios, il se rendit au Mont Athos, réalisant son désir persistant et louable de visiter la Sainte Montagne et d'expérimenter son mode de vie. Lorsque le divin Makarios arriva sur le mont Athos en 1777, il s'installa dans le kelli² de saint Antoine, qui appartenait à son compatriote frère David. Là, il rencontra de nouveau Saint Nikódēmos l'Hagiorite. À cette époque, la communauté athonite était divisée par des querelles et des controverses sur les services commémoratifs et la kollyva. La raison de la dispute était un désaccord sur le moment où le défunt devait être commémoré à l'église.

La tradition de l'Église est d'avoir des services pour les défunts le samedi, et que les services commémoratifs ne sont pas autorisés les dimanches ou les jours de fête. D'où des querelles et des contradictions intenses qui s'étendaient également à d'autres domaines de la vie de l'Église. La situation là-bas a attristé le hiérarque. En raison des émeutes et des troubles sur la Montagne Sainte, il craignit pour sa propre vie et retourna donc à Chios. Après y être resté un court instant, il partit pour Patmos.

Lors de son séjour à Patmos, le saint chercha une résidence permanente, et comme il était attiré par le lieu, il fonda en 1782 la Kathisma sacrée de tous les saints (Ιερό Κάθισμα των Αγίων Πάντων).

Après le repos du père du saint, ses deux frères voulaient qu'il agisse comme exécuteur testamentaire. Saint Makarios a tout donné à ses frères sans rien garder pour lui. Puis il retourna à Chios pour obtenir des lettres de recommandation, et se rendit à Smyrne pour rencontrer le prince John Maurogordatos de Moldovo-Vlakhia.⁴ Le prince connaissait Saint Makarios de réputation, et donc il le reçut avec révérence et respect pour lui en tant qu'homme. de Dieu. Non seulement il était heureux de lui montrer l'hospitalité dans sa maison, mais Maurogordatos a également contribué de l'argent pour la publication de The Philokalia et pour la publication du Saint Catéchisme du Métropolitain Platon de Moscou.

De Smyrne, le saint retourna à Chios. Il a choisi son lieu de résidence à l'église des Saints Apôtres Pierre et Paul dans les bords nord-nord-ouest de Vrontados au pied d'Aippus. Il trouva la paix spirituelle avec saint Athanasios Parios (qui écrivit sa

Vie), les saints Nikephoros et Niphon de Chios, Grégoire de Nisyros et Athanasios d'Arménie, qui avaient tous quitté la Sainte Montagne plusieurs années plus tôt, à cause des troubles et des scandales Services commémoratifs.

Saint Makarios est resté dans son ermitage à Chios pour le reste de sa vie (1790-1805), s'engageant dans de sévères luttes ascétiques, pratiquant la prière intérieure, écrivant des livres, confessant et conseillant les gens, les instruisant dans la Foi, les inspirant à la vertu, et aider ceux qui en ont besoin.

Il a également préparé plusieurs individus qui avaient renié le Christ à retourner à l'endroit où ils avaient fait cela et à confesser qu'ils n'adoraient que le Christ, le vrai Dieu. Bien sûr, les Turcs ont mis à mort ces Nouveaux Martyrs lorsqu'ils ont entendu de tels propos, alors il a encouragé les martyrs par ses paroles et les a renforcés par la prière et le jeûne, afin qu'ils ne perdent pas leur courage et renient le Christ à nouveau.

Saint Makarios est parti vers le Seigneur le 17 avril 1805. Son corps honorable a été enterré dans la cour de l'église des Saints Apôtres Pierre et Paul du côté sud. La récupération de ses reliques eut lieu en 1808.